

comme la nourriture n'est que la moitié de la vie en ce païs, où l'hyuer est froid extraordi[nai]rement, & que nous n'auions que deux ieunes feruiteurs pour nous fournir de bois, & faire les autres choses necessaires, nous fumes contrains de changer nos plumes en des haches, pour apprendre le mestier de buscheron, afin d'entretenir iour & nuict vn feu capable déchauffer des personnes, qui sembloient tousiours porter vn fais de glaçons. Que leurs parens furent trompez au commencement de l'Esté, lors qu'ils trouuerent en assez bonne fanté celles qu'ils croyoient auoir esté mises en terre il y auoit plusieurs mois, ils les emmenerent quand & eux à l'Isle persee, & à grande peine la plus vieille eut elle esté portée à terre, que ses plus proches la rembarquerent, & l'emmenèrent en nostre maison, pour luy faire dès le milieu de l'Esté reprendre son quartier d'hyuer. Vne autre estropiée des deux iambes dès son enfance nous fut emmenée en mesme temps, & huit iours apres [124] vn estropié d'un bras: voila le commen[ce]ment de nostre cabane de charité qui peut tenir lieu d'une quatrième famille, qui sera plus assiduë aupres de nous que toutes les autres. Retournons au chef de nostre troisième famille, nommé en Sauuage Ouandagareau, qui a esté en son Baptesme appellé Ignace, par Monsieur Desdames, qu'il a choisi pour son parain, au nom de Monsieur l'Abbé de la Magdelaine, & des autres Messieurs de la Compagnie de Misikou, qui nous entretiennent nostre nouvelle habitation, établie seulement pour la conuersion des Sauuages. Cét homme auoit desia procuré par auance le Baptesme à sept de ses enfans, & maintenant il possède avec sa femme son fils aîné, & son cadet, le mesme bien,